L'Allée Verte : une gestion qui a fait ses preuves, une continuité à défendre

Notre association aujourd'hui (août 2026)

L'Allée Verte (anciennement US Métro) est une association de tennis de table de 250 adhérents, ouverte tous les jours de l'année de 9h à 23h, avec des cours pour tous les publics : adultes, seniors, jeunes, débutants ou confirmés, loisir ou compétition, ainsi que des créneaux spécifiques pour les personnes atteintes de la maladie de Parkinson ou en situation de handicap. Nos adhérents ont de 8 à 95 ans, viennent d'horizons sociaux et de nationalités diverses, un mélange qui prend vie à chaque séance d'entraînement. Peu de sports de compétition se pratiquent sur une durée de vie aussi longue.

Née dans le giron de la RATP, l'association a connu une période de net déclin avant de renaître, ces cinq dernières années, grâce à l'engagement de bénévoles très investis.

La place des jeunes : l'avenir du club

L'Allée Verte compte aujourd'hui plus de 70 jeunes de moins de 15 ans, dont environ la moitié pratique la compétition, encadrés par Enzo Leguistin, joueur classé au niveau national et lui-même formé au club depuis l'enfance. Nous pouvons nous féliciter de deux montées récentes en Régionale2, dans les catégories Benjamins et Minimes, ainsi que d'un titre de vice-champion de Paris cette année dans la catégorie Benjamins. Certains de ces jeunes sont surclassés et jouent déjà avec les adultes : la preuve qu'il existe une véritable filière de formation et une continuité vivante entre les générations. C'est aussi une émulation pour tous avec l'envie de progresser, sans élitisme, qui conforte l'avenir du club et l'intérêt pour cette salle de l'Allée Verte dédiée au tennis de table.

Une reconstruction portée par les bénévoles

À la suite de la fermeture de la salle pendant deux années consécutives, le club avait perdu une grande partie de ses effectifs, et son avenir semblait franchement incertain.

C'est à partir de ce moment que nous avons travaillé, collectivement, pendant cinq ans, à faire revivre ce qui périclitait. Grâce à l'investissement du bureau, de notre entraîneur et d'adhérents bénévoles, le club a retrouvé une vraie dynamique sportive et associative : cinq équipes seniors et trois équipes vétérans ont été constituées ; une équipe féminine est en création pour la prochaine saison. Elles ont soudé des liens forts entre les membres et nourri de vrais espoirs, pour les équipes comme pour le club tout entier.

Les Jeux Olympiques et la médiatisation internationale des frères Lebrun ont généré une montée impressionnante des adhésions ces dernières années. La fin de la compétition entraînerait une perte massive d'adhérents, notamment chez les plus jeunes, pour qui la pratique compétitive est une composante essentielle de leur engagement. On peut même se demander si le club survivrait à un tel arrêt ; à tout le moins, il perdrait de manière certaine son brassage des générations et l'essentiel de son dynamisme.

Un lieu de mixité et de rencontre

L’Allée Verte est à une vraie mosaïque : mosaïque des âges, des origines, des classes sociales, mais aussi mosaïque des publics accueillis, avec des entraînements adaptés pour les personnes atteintes de Parkinson et pour des jeunes en situation de handicap, qui jouent ensuite avec tous les autres. Des créneaux exclusivement féminins ont également été proposés. Ce brassage fait pleinement partie du projet de l'association et de l'identité du lieu.

Les membres de l'Allée Verte incarnent une mixité que l'on trouve de moins en moins à Paris. Anciens champions ou licenciés « loisirs », tous sont des passionnés qui s'entraînent pour progresser, tout en partageant leur pratique avec les nouveaux arrivants.

Jérôme Charyn écrivain américain longtemps adhérent du club et ami proche du chanteur Georges Moustaki, qui en fut une figure emblématique, a su capter cette ambiance si particulière de notre salle dans son livre *Ping-Pong* (Gallimard, 2001). Ce lien social si précieux a également inspiré un documentaire, *Une petite balle dans la peau* (2008), signé Jean-Élie Saban, le plus ancien licencié du club. On y suit des joueurs de tous horizons venus témoigner de ce que ce sport de l'échange leur apporte, entre exigence, apprentissage et émotion.

Une organisation fondée sur la confiance, l’autonomie et la gestion collective

Le plaisir de ces rencontres improbables s'accompagne d'une organisation qui relève presque de l'autogestion. L'ouverture et la fermeture du club, la gestion des compétitions et des événements conviviaux sont assurées à la fois par le bureau, par notre coach, mais aussi par les adhérents, souvent à leur propre initiative. Cette organisation, fondée sur la confiance et la responsabilité collective, n'a de fait donné lieu à aucun incident de sécurité en cinq ans.

C'est pourquoi l'instauration d'une ouverture quotidienne par un gardien, sans présence permanente de celui-ci sur le site, apparaît difficile à comprendre au regard de cette expérience : elle répondrait à un risque qui ne s'est jamais concrétisé en 30 ans, tout en entraînant la fermeture de nombreux créneaux matinaux, faute de disponibilité du gardien sur la continuité de la semaine. Nous craignons ainsi qu'une logique normative et « bureaucratique » décorrélée des faits vienne entraver un lieu libre, qui promeut les valeurs d’émancipation et d’autonomie, de responsabilité, d’inclusivité et de solidarité.

Ce que le club défend

Au-delà de la seule dimension sportive, ce sont des valeurs d'émancipation par le sport qui s’incarnent à l’Allée Verte : la tolérance et l'ouverture à tous les publics, la solidarité, l'autonomie collective, l'égalité d'accès à la pratique sportive, la participation démocratique à la vie de l'association. Loin de s'y opposer, la compétition les nourrit : c'est parce qu'elle fédère un grand nombre d'adhérents qu'elle rend possible cette vie associative si riche et si éclectique.

Il s'agit de préserver un lieu de vie, de rencontre entre les générations et les cultures, et d'engagement citoyen, dont la réussite repose précisément sur la confiance accordée aux bénévoles qui le font vivre chaque jour.